



Figure 3.10 : Evolution du taux de noradrénaline, de la consommation d'oxygène du myocarde (mVO₂) et représentation schématique de l'incidence d'infarctus dans la période périopératoire. La stimulation sympathique et la demande en oxygène sont abaissées pendant l'opération, mais très élevées dans le postopératoire. Le taux d'infarctus postopératoire est directement lié à l'incidence des épisodes ischémiques survenus dans les deux premiers jours après l'intervention ; l'incidence est maximale pendant les premières 24 – 72 heures, et reste élevée jusqu'au septième jours postopératoire [D'après : Metzler H. Perioperative myocardial ischemia. New aspects of incidence, pattern and risk factors. Paris: JÉPU, Arnette Blackwell SA, 1995, 15-22].